

Synopsis

L'équipe des PJ est envoyée en mission en Antarctique. La base de recherches ANTARTICA-9 n'a plus donné signe de vie depuis presque deux mois. Une première mission de secours a été envoyée il y a un mois. On est également sans nouvelle.

Le Delta Green a donc convoqué la cellule en vue d'une seconde mission de secours. La mission est simple : découvrir la cause du silence d'ANTARTICA-9 et retrouver la première mission de secours.

Ce qu'il en est vraiment (réservé au gardien)

L'équipe des chercheurs d'ANTARTICA-9 a mis jour un U-BOOT allemand, emprisonné dans les glaces du pôle depuis la fin de la seconde guerre mondiale.

Le sous-marin faisait partie de l'opération « Palais de Glace » lancée par la Karotechia. Il renferme un terrible secret qui a coûté la vie à l'équipage du navire il y a 50 ans, aux membres d'ANTARTICA-9 et à la 1ère équipe de secours.

Ce secret est en rapport avec une mystérieuse cité très ancienne, à un chenal creusé il y a des millénaires par une race de choses très anciennes dont le souvenir aurait dû se perdre dans la nuit des temps.

A leur tour, les PJ vont être confrontés à ces créatures d'un autre âge, d'un autre univers.

Briefing

Les PJ ont été emmenés dans une base militaire de la côte est dans le plus grand secret.

Là, AIGLE BLEU, leur contact pour le Delta Green, les accueille en personne. L'affaire est d'importance.

(il s'agit du Capitaine Forrest James, une des personnalités du Delta Green ; l'homme est de taille moyenne, les yeux verts, cheveux blonds grisonnants coupés courts, moustache, visage allongé, front bas et pommettes saillantes ; il est membre du Navy Seal.)

Voici donc la prochaine mission des PJ :

La station de recherches ANTARTICA-9 n'a plus donné signe de vie depuis presque deux mois.

Une mission de secours a été envoyée sur place mais on est également sans nouvelle d'elle depuis un mois maintenant.

Il est donc impératif qu'une seconde mission se rende là-bas

et élucide ce mystère. Le Delta Green a donc convoqué les PJ en secret car les médias et le public doivent ignorer l'incident jusqu'à nouvel ordre.

Depuis trois mois, une violente tempête rend les repérages par satellite impossibles et une approche par avion dangereuse.

L'expédition sera donc débarquée à CHORUS POINT sur la côte antarctique à une semaine de la base ANTARTICA-9.

Tout le matériel est bien évidemment fourni par le Delta Green, des manteaux de fourrures aux motoneiges spécialement préparées pour résister au climat rigoureux de l'Antarctique.

A fournir aux PJ
une carte de la région.
des informations sur la base Antartica-9.

Infos sur la base Antartica-9

ANTARTICA-9 est une base de recherche scientifique situé à 200 Km de CHORUS POINT, vers le sud-ouest.

Elle est occupée par quatre personnes : deux scientifiques, un technicien radio et un géologue.

La mission de cette station est principalement l'étude du climat mais elle a été affectée à une étude géologique il y a six mois.

Les deux scientifiques sont Arnold Lockwood (climatologue) et François Dupré (également climatologue et spécialiste de l'effet de serre).

Le technicien radio s'appelle Richard Fergis. Il possède une grande expérience des missions polaires.

Le géologue, un islandais, se nomme Sven Thornson. Il est responsable de l'étude géologique de la région.

La base est un ensemble de bâtiments reliés par des tunnels anti-neige permettant aux membres de la mission de circuler sans risque et au chaud d'une partie de la base à l'autre.

Il y a des quartiers d'habitation (chambres, cuisine, salle de bain et salle de détente), des laboratoires, un poste radio et un hangar pour les motoneiges (3).

La base est également pourvue d'une serre chauffée où sont cultivés quelques plantes (à la manière des expériences « biosphère » menées en Californie).

La 1ère expédition de secours était composée de six hommes, tous des militaires, sous le commandement du lieutenant Jim Richardson.

Les PJ peuvent éventuellement demander des informations supplémentaires au Delta Green concernant les occupants de la base ou les membres de la 1ère expédition. Ces recherches sont inutiles ; il n'y a rien de suspect ou de particulier dans le curriculum de ces hommes.

Préparation de la mission

Le Delta Green et l'armée mettent à la disposition des PJ le matériel standard de survie en région polaire :

- ❖ manteaux et vêtements chauds
- ❖ 3 abris pour deux personnes
- ❖ systèmes de chauffage individuel
- ❖ radio
- ❖ cartes et boussole
- ❖ armement
- ❖ jumelles infrarouges, lampes chimiques
- ❖ fusées de détresse
- ❖ rations pour 2 semaines
- ❖ 4 motoneiges spécialement adaptées au climat polaire

Si les PJ pensent avoir besoin de matériel supplémentaire, ils peuvent faire leur demande maintenant.

Le voyage

Le voyage vers l'Antarctique est prévu comme suit :

- ❖ par avion des Etats-Unis jusqu'à la base militaire de Stanley, dans les îles Falkland.
- ❖ par bateau de la base de Stanley jusqu'à Ushuaia, Terre de Feu.
- ❖ par bateau brise-glace d'Ushuaia jusqu'à CHORUS POINT (Terre de Graham, côte Antarctique).
- ❖ à partir de là, les PJ sont livrés à eux-mêmes. Le périple de CHORUS POINT à la base ANTARTICA-9 devrait durer de 4 à 5 jours, soit près de 200 km à raison de 40 km par jour.

Le voyage jusqu'à CHORUS POINT se passe comme prévu. Le bateau débarque les PJ et leur matériel et le groupe peut entamer son périple quelques heures plus tard.

Le paysage est d'une blancheur féérique et le temps semble clément pour l'instant.

1er jour : le groupe a déjà parcouru 40 km. Tout se passe comme prévu et le temps est au beau fixe.

2e jour : durant la nuit, le temps s'est dégradé. La progression est rendue difficile par le vent et la neige. La température a chuté terriblement. Elle est passée de -20° à -30° en quelques heures. Les mauvaises conditions météorologiques ralentissent la progression. Une estimation de la distance parcourue indique que le groupe a parcouru seulement 25km aujourd'hui.

3e jour : le temps vire à la tempête. Il devient très difficile de s'orienter [Na-



vigation (Terre) – chaque test raté retarde l'expédition de 1d4 heures et l'oblige à parcourir 5km de détour]. Au terme de cette journée, tout le monde est épuisé.

4e jour : les motoneiges peinent dans les monticules de neige soulevés par le vent. Une des motoneiges tombe en panne [Mécanique – retard de 1d4 heures par test raté]. Nous n'avons guère parcouru plus de 20 Km aujourd'hui.

5e jour : la tempête se calme un peu et malgré la panne d'une motoneige, nous avons presque rattrapé le retard accumulé les jours précédents. Le soir arrive et nous avons parcouru nos 40 Km sans problème notable.

6e jour : malgré un jour de retard sur le programme prévu, nous avons le sentiment que le plus dur est passé. Une estimation de la distance encore à parcourir est délicate. Les indications de la boussole sont difficiles à interpréter, à cause du pôle proche. [Navigation (Terre) – un test réussi signifie que le groupe calcule la route au plus court. Les PJ arriveront à ANTARTICA le lendemain ; dans le cas contraire, il leur faudra encore une journée]

7e jour : nous avons encore parcouru 40 km. ANTARTICA-9 n'est plus très loin. Nous devrions atteindre la base demain matin.

8e jour : arrivée à ANTARTICA-9.
Arrivée à Antartica-9

Le groupe s'approche de la base. Il semble n'y avoir aucune activité aux abords des bâtiments à demi enfouis sous la neige.

Aucune lumière. Pas de fumée.

Personne ne vient accueillir les PJ alors que le groupe s'approche des premiers baraquements de la base.

La température est remontée à -20°.

A l'intérieur, le chauffage est arrêté et tout est gelé.

[Mécanique] Il est possible de remettre le système de chauffage en route mais le gel a endommagé les conduites et les réparations risquent d'être fastidieuses.

Pour l'heure, il convient d'inspecter les installations et peut-être de retrouver d'hypothétiques survivants.

Fouille de la base

Plusieurs pièces montrent des traces de lutte : mobilier renversé ou endommagé, vitres brisées, documents et matériel éparpillés.

Des armes manquent au râtelier.

Deux motoneiges sont manquantes.

Le cadavre du technicien radio Richardson Fergis gît, gelé dans un des couloirs de la base [SAN 0/1D4]. [Médecine] La mort semble remonter à 2 semaines, peut-être plus mais il est diffi-

cile de faire une estimation exacte à cause du froid qui a conservé le corps plus ou moins intact. La cause de la mort : plusieurs balles dans la cage thoracique, sans doute à bout portant.

[TOC] Dans le bureau du géologue, plusieurs cartes portent d'étranges indications. Un examen plus poussé semble judicieux. Les cartes ont été surchargées par des traits de couleur dessinant une espèce de chenal fluviale venant apparemment de la côte au nord et remontant vers le sud. Ce chenal n'existe pas sur les autres cartes. On peut donc en conclure qu'il s'agit d'indications émanant d'observations faites par le géologue. Autre chose, la carte indique un point précis au centre du chenal, mais sans aucune indication, si ce n'est la position en longitude et l'attitude.

Dans une des pièces d'habitation de la base, 3 cadavres [SAN 1d4/1d6]. Ce sont des militaires, sans doute des membres de la 1e expédition de secours. La cause de la mort est évidente : ils semblent que les 3 hommes se soient entre-tués par balles. Leurs armes sont encore près de leurs corps gelés. La pièce porte un grand nombre d'impacts de balles. Malgré les multiples blessures des corps, on devine une expression singulière de terreur et d'effroi sur les visages congestionnés des trois hommes.

Dans le hangar aux motoneiges, un cadavre [SAN 0/1D4]. Cause de la mort [Médecine] : une balle en pleine tête. L'arme est encore dans la main du mort, les doigts crispés sur la crosse. Des traces de brûlures autour de la plaie corroborent l'hypothèse du suicide. [TOC] Dans une des poches du mort, un carnet de notes portant le nom de John Richardson (le chef de l'expédition de secours n°1).

Résumons la situation

La base ANTARTICA-9 ne contient plus que des cadavres.

On peut dénombrer 5 cadavres : le radio Richardson Fergis, 3 hommes de l'expédition de secours et leur chef, John Richardson.

Dans tous les cas, morts violentes par balle.

Richard Fergis a été abattu de plusieurs balles en pleine poitrine.

Les 3 soldats de l'expédition de secours se sont entre-tués.

Le lieutenant Richardson s'est suicidé.

Le journal du Lieutenant John Richardson

La lecture de son carnet de notes peut sans aucune doute apporter des informations utiles sur ce qui s'est passé à ANTARTICA-9 il y a 2 ou 3 semai-

nes.

Dans son journal, le lieutenant Richardson décrit jour après jour les faits et les événements de la mission de secours.

Comme les PJ, la 1e expédition s'est heurté à d'énormes difficultés dues à la tempête et a accumulé un retard de plusieurs jours sur le programme.

Quand ils sont arrivés à ANTARTICA-9, ils ont découvert des hommes dans un état d'excitation et de nervosité inquiétant.

Après quelques heures passées avec eux, il est devenu évident pour le lieutenant que l'état de stress des membres d'ANTARTICA-9 était causé par une découverte qu'ils semblaient peu enclins à partager avec ses hommes et lui-même. Quant au silence de près d'un mois et demi, ils semblent ne pas en être pleinement conscient.

Le lieutenant a fini par mettre la main sur des cartes indiquant un point précis à environ 10 Km de la base. Les indications et les tracés faits par le géologue Sven Thornson ne laissaient aucun doute sur la nature de ce point : c'était là que se trouvait la découverte faite par ANTARTICA-9.

Le géologue s'est montré fort contrarié lorsqu'il a constaté que le lieutenant avait examiné les cartes sans son autorisation.

Il a néanmoins accepté d'emmener le lieutenant et de lui montrer leur fameuse découverte.

A cet endroit du récit, il y a un trou de plusieurs jours semble-t-il.

Puis le lieutenant reprend son histoire mais ne donne aucune indication sur la nature exacte de la découverte d'ANTARTICA-9.

Le récit devient décousu et incohérent. Le lieutenant indique qu'un des membres de son expédition est manquant, ainsi qu'un des scientifiques d'ANTARTICA (Arnold Lockwood).

La dernière page du carnet porte une date remontant à 3 semaines.

On y découvre un lieutenant affaibli, seul dans une base où gisent les cadavres du technicien radio et de 3 soldats.

Le lieutenant ne parle du géologue que pour signaler qu'il est resté là-bas avec sa découverte. Il termine son récit par un passage de la Bible.

(Il s'est sans doute suicidé dans les heures qui suivirent)

[Idée] L'examen des cartes du géologue et le carnet de notes du lieutenant Richardson permettent de reconstituer approximativement la succession des faits qui ont conduit les membres d'ANTARTICA-9 et ceux de l'expédition envoyée pour les secourir à la mort.

Les membres d'ANTARTICA-9 ont fait une découverte dont la nature a



probablement altéré leur faculté mentale ou du moins leur perception du réel comme en attestent les notes du lieutenant à ce propos (état d'agitation et d'excitation fébrile des hommes d'ANTARTICA-9 ; le fait qu'ils semblent peu enclins à faire part de leur découverte au lieutenant).

La découverte d'ANTARTICA-9 a également eu une influence néfaste sur le lieutenant et ses hommes comme le prouvent les cadavres et le récit décousu des derniers jours du lieutenant Richardson.

Hélas, rien ne laisse deviner ce qui se cache au point indiqué par les cartes du géologue.

Il ne reste plus qu'à se rendre sur place et découvrir ce qui a bien pu pousser ces hommes à s'entre-tuer.

Arrivée de nouveaux venus

Les PJ en sont à leur conclusion ou encore en train de fouiller la base et d'examiner les indices quand un groupe d'une dizaine d'hommes émerge de la tempête : une expédition polaire à en juger par leur équipement (motoneiges et traîneaux).

Leur chef se nomme Lars Wesman. Il est chercheur en climatologie et en environnement.

Il dirige cette expédition scientifique (pour le compte de l'ONU) et leur but est d'atteindre le pôle afin d'y effectuer des mesures climatologiques et d'observer les phénomènes atmosphériques particuliers en cette période de l'année.

Malheureusement, ils se sont perdus dans la tempête. S'ils n'avaient pas trouvé la base, ils auraient été obligés de monter un camp de fortune.

Les hommes de Lars se montrent peu bavards et assez distants.

Seul Lars semble doué de la parole.

Pour le logement, Lars et ses hommes se contentent de peu (le hangar et une ou deux pièces chauffées semblent leur suffire). Lars explique qu'il est déjà très content d'avoir atteint la base et ainsi échapper à la tempête.

Cacher la vérité sur ce qui s'est passé à ANTARTICA-9 à Lars ou à ses hommes semble difficile.

Pourtant, Lars ne semble pas surpris. Il admet très vite que les PJ font partie d'une mission de secours. Il déplore le triste destin des chercheurs de la base et prie le ciel que la tempête se lève bientôt pour pouvoir continuer son périple vers le pôle.

Il se montre néanmoins curieux et aidera même les PJ dans leur recherche, mettant plusieurs de ses hommes à la disposition des PJ.

A la nuit tombée, Lars Wesman et ses hommes changent de visage. Puissamment armés, ils vont parcourir la base

pour éliminer les PJ et s'emparer des preuves et indices. Ce ne sont pas des scientifiques ou des explorateurs. Ils font partie de la Karotéchia et sont là pour récupérer ce que leurs prédécesseurs avaient découvert il y a presque 50 ans.

Ils ne feront pas de prisonniers.

Lars Wesman est un occultiste de la Karotéchia.

Il ne dispose que de peu de pouvoirs.

Son carnet (un ensemble de notes décrites plus bas) est rempli de notes sur la magie et la sorcellerie mais seuls quelques sortilèges sont complets. La magie et la sorcellerie sont des domaines très hermétiques et difficiles à comprendre pour l'esprit humain.

Sur lui, il a un petit carnet de notes. C'est un livret d'une centaine de pages couvertes d'une écriture minuscule, de symboles ésotériques et cabalistiques, de schémas et de formules bizarres. L'état de ce carnet prendra au moins 1d6+2 jours et chaque jet de Bibliothèque raté allongera la durée de cette étude de 1d4 jours. L'écriture est difficile à lire et certains passages sont codés.

Il est néanmoins possible de se faire une idée du contenu en 1d6 heures + 1 heure par jet de Bibliothèque raté. Un jet d'Occultisme réussi diminuera le temps d'étude d'une heure. Si le PJ réussit son test d'Occultisme, il trouvera un passage dans le livret parlant de l'opération « PALAIS DE GLACE » menée par la Karotéchia un peu avant la fin de la seconde guerre mondiale. Bien qu'imprécis, les notes mentionnent une découverte importante faite par les nazis dans des montagnes que l'auteur ne situe malheureusement pas. Il s'agirait de vestiges très anciens. Les explorateurs du IIIe Reich auraient rapporté des objets et des fossiles en Allemagne. On fait également mention de plusieurs expéditions qui se sont perdues et ont disparu corps et biens.

Le contenu des notes de Lars Wesman coûtera [Test de SAN] 1D4/1D6+2 SAN au lecteur mais lui en apprendra beaucoup sur la Karotéchia et sur l'influence du Mythe (+5%). Le livre lui donnera accès à certains sortilèges du grimoire inférieur (Déflagration Mentale, Indicible Promesse, Poussière de Suleiman).

Découverte du U-Boot « 651 Bismark »

L'endroit indiqué par les cartes du géologue est situé dans une zone très chaotique de blocs fracassés et de monticules de neige accumulés par le vent.

Au centre de cette zone qui semble dessiné un chenal ancien, les membres d'ANTARTICA-9 ont érigé un abri anti-neige. Il est en partie enterré sous la

neige. Il est nécessaire de creuser pour dégager l'entrée [test FOR - couche de neige (12) sur la Table de Résistance. Un échec allonge le temps de déblaiement d'une heure].

[TOC] Les PJ découvrent deux motoneiges à proximité de l'abri, abandonnées et recouvertes par la neige.

L'abri anti-neige cache l'entrée d'une grotte naturelle creusée dans la glace. On y a aménagé un camp de survie et une échelle de fortune fixée dans la paroi gelée permet de descendre dans les profondeurs de la caverne.

Une caisse de torches chimiques a été laissée au pied de l'échelle.

A partir de là, le conduit descend en pente douce sur une cinquantaine de mètres pour aboutir à un couloir plus ou moins régulier et orienté nord-sud.

[SAN, o/1D4] Au milieu du tunnel, à quelques mètres du pied de l'échelle, les PJ découvrent le cadavre gelé d'un soldat (encore un membre de l'expédition de secours).

Le tunnel se prolonge sur 200 mètres environ pour aboutir dans une espèce de salle voûtée de grande dimension. Le plafond semble monter à une dizaine de mètres au dessus du sol de cette caverne de forme vaguement circulaire. Le diamètre est estimé à une cinquantaine de mètres.

A la lueur des torches chimiques, les PJ découvrent un étrange spectacle.

Le centre de la caverne est occupé par une masse noire, apparemment en métal. L'objet est très volumineux et de forme légèrement trapézoïdale. Sa base s'enfonce dans le sol gelé. On dirait une énorme tombe. Sur la paroi de l'objet, on devine une série de symboles : U-651.

[Connaissances] C'est le kiosque d'un sous-marin U-BOOT.

Sur un des côtés du kiosque pend une échelle de cordes, sans doute installées par les membres d'ANTARTICA-9.

Exploration du sous-marin

Le sous-marin est en position horizontale, emprisonné dans la glace.

Le sas du kiosque mène au poste de commandement du navire.

Un panneau visé dans une des parois de pièce porte le libellé suivant : « U-651 BISMARCK ».

[SAN o/1D4] Dans le poste de commandement gisent les restes de plusieurs hommes, portant des uniformes. Il ne reste que des squelettes.

[Connaissances] Ce sont des uniformes de la marine allemande de la seconde guerre mondiale.

Vers l'avant du sous-marin, on traverse successivement le quartier d'habitation avec les couchettes des matelots et les cabines (très exiguës) des officiers pour arriver à la salle des



torpilles.

Là encore, des corps dont il ne reste plus que des squelettes.

[TOC] Dans la cabine du capitaine, un petit cahier cartonné marqué de l'aigle et de la croix gammée : le journal de bord du Bismark.

Le journal du capitaine du U-651 BISMARK révèle aux PJ que le sous-marin avait été envoyé en Antarctique dans le cadre d'une opération nazie baptisée PALAIS DE GLACE. Cette mission, secrète, était sous l'autorité d'Himmler lui-même et de la cellule occulte qu'il avait fondée, la Karotéchia. Le capitaine du BISMARK avait pour ordre de rallier une base secrète nazie récemment installée près d'un point non mentionné dans le document et d'y prendre livraison d'un objet particulier. Cet objet devait être ramené en Allemagne en secret et les membres de l'équipage ne devaient pas en connaître la nature exacte. Le reste du journal mentionne des faits et événements du dernier voyage du BISMARK mais rien en rapport avec le fameux objet, but de la mission.

La salle des torpilles ne contient rien de particulier si ce n'est une vingtaine de projectiles et les os de trois membres de l'équipage.

Vers l'arrière du bâtiment, les soutes avec des réserves d'eau douce et de nourritures (conservés par le froid). Plusieurs sacs et caisses ont été ouverts très récemment.

[TOC] Un réchaud à gaz et du matériel de survie ont été laissés dans un coin, derrière des caisses de vivres éventrées.

[Entendre] Un gémissement attire l'attention des PJ dans une des coursives. Un homme gît là, assis par terre, adossé contre la paroi, la tête basse. Il émet un étrange gémissement, comme une plainte, presque un râle.

L'homme ne réagit pas à l'approche des PJ.

[Médecine] Un examen rapide met en évidence l'état de malnutrition de l'homme. Il semble en état de choc. Depuis combien de temps est-il là, à survivre en mangeant des rations avariées, congelées et vieilles de 50 ans ? Personne ne pourrait le dire.

Quand on le questionne, l'homme sait à peine dire son nom « Sven Thomson » puis sombre dans un état de délire où il ne cesse de répéter les mêmes mots : « Elle est là... La bête... J'ai réussi à l'enfermer... Ne pas la laisser sortir... Faut que je surveille la porte... Elle m'appelle... »

En marmonnant ce discours incohérent, l'homme se balance d'avant en arrière. Ses membres sont agités de tremblements.

Au-delà des soutes, une coursive mène à la porte de la salle des machi-

nes.

Le sas est fermé et le pourtour soudé. Le chalumeau et les bonbonnes de gaz sont encore là, au pied de la porte funeste.

Cela ne peut être que l'œuvre du pauvre géologue.

Mais que cache donc cette porte ?

La bête dont parle le géologue aurait-elle pu provoquer la mort de tout l'équipage d'un sous-marin, celle des membres de la base ANTARTICA-9 et de l'expédition de secours ? Cette simple pensée suffit à glacer le sang des plus braves. Pourtant, être venu jusqu'ici et renoncer semble hors de question.

Ce qui se cache derrière la porte...

[Table de Résistance Force/Résistance de la porte 16] Briser les soudures (au chalumeau ou à la masse) prendra 1D4 heures + 1 heure par échec au test.

[Explosifs] Les PJ peuvent également tenter de la faire sauter mais ils risquent aussi de se blesser lors de cette opération délicate.

La porte finit par céder sous les assauts des PJ.

Elle s'ouvre sur la salle des machines, un enchevêtrement de turbines, de tuyaux et de câbles électriques.

Il règne ici un froid intense. L'obscurité de chaque recoin semble abriter la malignité incarnée. Tout est figé par le froid.

A l'entrée de la pièce, un corps, encore un. Il porte un manteau de fourrure sur une combinaison polaire. Il s'agit sûrement François Dupré ou d'Arnold Lockwood, mais pas d'un des militaires de l'expédition de secours. Il ne semble pas avoir subi de blessure. Son corps est recroquevillé en position fœtale, les doigts crispés autour de ses genoux, la tête baissée.

Si un des PJ lui relève la tête, outre le craquement des chairs froides et figées, c'est l'expression de terreur sans nom qui est restée peinte sur le visage du mort qui frappe, une expression de peur absolue.

Cet homme est mort de peur... MORT DE PEUR.

[Entendre] Quelque chose a bougé dans le fond de la salle des machines. Le mouvement était imperceptible, le bruit infime, à la limite de l'audition.

[Test sur la Table de Résistance, POU/POU de la créature] La curiosité est la plus forte, malgré tous les indices et tous les avertissements. Peu importe si ce qui rampe dans ce sous-marin abandonné, perdu sous plusieurs mètres de glace dans un des coins les plus reculés du monde, loin de tout ; peu importe que ce qui s'avance hors de

l'obscurité dans la lueur crue des torches doit faire perdre la raison aux PJ ou leur coûter la vie, ou les deux... Le sentiment de curiosité est plus fort que la raison. Il faut percer le mystère.

La chose émerge maladroitement de l'ombre. Son corps strié à la forme d'un gros bulbe se dessine dans la lumière des torches. Ses bras multiples s'agitent et ses griffes se referment dans le vide avec convoitise. Le sommet du bulbe est prolongé par des protubérances faisant penser à de gros pétales. Le tout rampe lentement sur quatre pattes plates et allongées en émettant en crissements chitineux. La bête n'est pas un végétal mais ne peut pas être placée dans le règne animal, hybride abjecte et sans âge, espèce disparue et morte depuis des millénaires... pourtant elle est là, devant les PJ, s'avançant d'une démarche hésitante vers ses proies.

Tant que les PJ n'ont pas sombré dans la folie, la créature continuera à les assaillir mentalement.

Sombrer dans la folie

Si les PJ ne parviennent pas à neutraliser la créature et sont vaincus (ce qui est tout à fait possible), ils n'auront plus aucun souvenir de ce qui s'est passé après qu'ils aient aperçu la créature. Le néant, le trou noir.

Ils se réveilleront dans une couchette, dans une cabine de bateau.

Après s'être restaurés et avoir repris quelques forces, le capitaine du bateau leur expliquera qu'on les a retrouvés, errants sur la côte de la Terre de Graham. Ce sont des chercheurs suédois qui les ont recueillis et ramenés à leur station de recherche.

Quand on les a trouvés, les PJ souffraient d'hallucinations auditives et visuelles et de malnutritions. Ils s'avaient à peine parlé et les suédois ont été obligés de leur administrer des tranquillisants.

Vu l'état de choc dans lequel les PJ semblaient se trouver, la base navale de Stanley (Falkland) a détourné un navire pour venir les chercher. Tout cela remonte à une bonne semaine.

Rester conscient

Si les PJ réussissent à se débarrasser de la Chose Très Ancienne et à rester conscient, libre à eux de prendre les dispositions nécessaires auprès du Delta Green pour leur récupération et celle des restes de la créature.

La tempête semble se calmer. Le contact radio avec Ushuaia est sans doute possible [40%].

Le Delta Green par l'intermédiaire de l'armée enverra alors un navire à CHORUS POINT. De là, une équipe viendra récupérer les PJ et leur trou-



vaill (soigneusement emballée et emballée).

Epilogue & expérience

Au terme de cette aventure, les PJ en savent nettement plus sur le Mythe de Cthulhu et sur les projets occultes des nazis pendant la seconde guerre mondiale. L'existence de la Karotéchia semble confirmer par la découverte du sous-marin BISMARCK et par la lecture du journal de bord du capitaine.

(+5% en Mythe de Cthulhu)

L'agression des hommes de la Karotéchia (Lars Wesman et son commando) prouve la détermination de cette organisation (mais aussi le fait qu'il y a eu des fuites à un moment donné).

Après cette mission mouvementée, les PJ prendront quelques vacances en attendant une nouvelle mission.

Les Protagonistes

Lars Wesman et son commando

Points de vie 12
Ecouter 30%, Esquive 40%, Se cacher 30%
Ingram M10, 40 à 65%, 1D10

La Chose Très Ancienne

FOR 38 CON 22 TAI 20
INT 15 POU 11 DEX 16
Points de vie : 26
Points d'armure : 7
Bonus aux dommages : +3D6

Armes : Tentacules 40% (si un tentacule réussit à agripper une proie, elle lui inflige 3D6/2 dommages par constriction)

Perte de Santé Mentale : 0/1D6

Sorts :

Déflagration Mentale (5X) : -1D4 SAN + crise de folie pendant 1d10+2 rounds

Suggestion Mentale (2X) : test sur le Table de Résistance (Pouvoir/Pouvoir) ; la proie est sous le contrôle de la créature pendant 1d4+1 rounds et lui obéit en tout point.

